

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 90 (1993)  
**Heft:** 1-2

**Artikel:** Actions et réactions en recherche apicole  
**Autor:** Fluri, Peter  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1067794>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# **CHRONIQUE DU LIEBEFELD**

---

## **Actions et réactions en recherche apicole**

**Peter Fluri, section apicole, Station de recherches laitières,  
3097 Liebefeld, Berne**

«A quels impératifs devrons-nous répondre demain ?» C'est une question que se posent chaque jour les entrepreneurs, les planificateurs, les chercheurs de même que les chefs de projet de la section apicole. La pensée prospective s'impose si l'on doit satisfaire aux besoins de la pratique. Dans cette optique, nos spécialistes apicoles viennent de mettre au point leurs projets pour le programme de travail 1993/96 de la Station de recherches laitières (voir tableau). Ils démontrent ainsi leur volonté d'agir face aux exigences de l'apiculture.

Cependant, au cours des quatre années comprises par le programme de travail, des questions inattendues pourront surgir qui affecteront la pratique et la recherche apicoles. Nous devons alors réagir en tenant compte de la gravité du problème et, au besoin, en adaptant le programme de travail à ces nouvelles exigences.

### **Orientation du nouveau programme de travail**

Pour la section apicole, deux questions d'actualité ont été déterminantes lors de l'élaboration de ses projets pour les quatre années à venir:

- a) la situation actuelle concernant la varroatose;
- b) l'intégration européenne et ses répercussions sur l'apiculture.

a) L'homologation de deux nouveaux produits, l'Apistan et le Bayvarol, a permis d'enrayer la varroatose en Suisse à partir de 1991. Grâce à ces deux produits, la plupart des apiculteurs suisses ont réussi à baisser le nombre de varroas. Aux yeux des spécialistes, toutefois, ce calme ne peut durer, car l'utilisation continue de tels produits constitue un risque très grave: les résidus s'accumuleront dans le rucher et les produits apicoles et les varroas deviendront résistants. Dès que ces inconvénients prendront une certaine envergure, il faudra renoncer à ces produits. Entre-temps nous essayons de développer des solutions de remplacement qui nous permettent de continuer la lutte contre les varroas. Dans le souci de coordonner les

efforts, nous entretenons des rapports avec plusieurs instituts étrangers. Au niveau international, la priorité est donnée aux recherches suivantes :

- l'étude des bases biologiques de l'association entre parasite et hôte ;
- l'analyse des effets et effets secondaires de méthodes de lutte chimiques, biotechniques et intégrées ;
- la sélection d'abeilles résistantes aux varroas.

b) L'ordonnance sur les denrées alimentaires en vigueur exige que les miels étrangers soient déclarés comme tels sur l'étiquette. Cette prescription ne sera guère maintenue en cas d'une intégration européenne de la Suisse. La suppression de cette prescription « protectionniste » nous obligera à offrir une qualité de miel vraiment supérieure afin de pouvoir faire face à la concurrence étrangère, qui vend son miel à des prix bien plus favorables. Les apiculteurs suisses devront donc réexaminer les critères de qualité des produits qu'ils offriront aux consommateurs. Les spécialistes apicoles sont convaincus qu'à l'avenir les consommateurs ne paieront cher que des miels naturels, produits dans des conditions écologiquement admissibles. Il va sans dire que l'absence de résidus chimiques compte parmi les critères de qualité d'un tel produit. Les organisations apicoles de différentes régions européennes ont déjà annoncé qu'elles suivront cette philosophie du marketing. La tendance est en effet de remplacer la production de masse par une production à petite échelle de miels de qualité, dont les atouts seront contrôlés et clairement déclarés.

## Priorités du nouveau programme de travail

L'objectif principal est d'optimiser la lutte intégrée contre les varroas. Il s'agira surtout de faire triompher des méthodes de lutte qui soient compatibles avec les exigences écologiques et qui assurent le maintien de la qualité des produits apicoles. La méthode de lutte intégrée s'est avérée efficace, mais elle n'est guère appliquée par les apiculteurs. Nous continuerons de la simplifier. Les essais les plus récents ont montré qu'on peut remplacer les éléments « peu populaires » de la méthode actuelle par des variantes mieux appropriées. Au lieu du traitement à l'acide formique, nous avons l'intention de promouvoir les deux éventualités suivantes :

- l'utilisation de certains composants d'huiles éthérées ;
- un traitement prolongé à l'acide formique moins laborieux et l'abaissement des concentrations en vapeurs acides de l'air du rucher.

Nous espérons pouvoir présenter, dans un proche avenir, une méthode intégrée attrayante, qui facilitera aux apiculteurs la décision de renoncer aux



Pour réaliser ses essais pratiques, la section apicole emploie le système suisse et le système Dadant, les deux types de ruche les plus répandus en Suisse. Comme elle ne possède que trois ruchers, elle collabore, dans différentes régions du pays, avec des apiculteurs privés. Cela lui permet de tenir compte, lors de ses essais, des multiples aspects de l'apiculture suisse.

produits chimiques aujourd’hui très répandus. En outre, nous collaborons à des projets de recherches à long terme qui étudient la possibilité d’employer des substances biologiques d’orientation pour lutter contre les varroas.

De cet objectif découlent d’autres priorités qui sont comprises dans le programme de travail, à savoir:

**La promotion d’un service de santé efficace pour les abeilles.** Outre la varroatose, il faut contrôler les autres maladies des abeilles et les enrayer par des mesures appropriées. Nous remplissons cette tâche en collaboration avec les instances officielles et les apiculteurs. Parmi nos travaux, il convient de mentionner l’appréciation de l’efficacité et des effets secondaires des produits de lutte dans le cadre des procédures d’homologation. Nous veillons aussi à la formation et au perfectionnement des inspecteurs des ruchers.

**Le maintien de la qualité.** Tout d’abord il est impérieux de redéfinir, selon des points de vue actuels, les critères de la qualité non seulement du miel, mais aussi de la cire, du pollen et de la propolis. En collaboration avec les apiculteurs et les offices compétents, nous devons ensuite faire le nécessaire pour assurer la qualité irréprochable des produits apicoles. A cet effet, nous avons besoin de méthodes d’analyse fiables et écologiquement admissibles. Dans le but d’harmonier, au niveau international, les critères de qualité et les méthodes d’analyse, nous collaborons aux travaux de différentes commissions d’experts suisses et européennes.

**Une protection des plantes compatible avec la santé des abeilles.** Les produits phytosanitaires et les régulateurs de croissance menacent la santé des colonies. Il faut donc examiner leur toxicité pour les abeilles avant d’autoriser ces produits. Des efforts sont entrepris actuellement pour harmoniser les procédures d’homologation au niveau international. La Station de recherches en arboriculture, viticulture et horticulture de Wädenswil est responsable de la coordination de ces travaux en Suisse. La section apicole assure l’étude scientifique de la toxicité pour les abeilles des produits antiparasitaires. Nous apportons tous nos soins à ce travail afin d’éviter des empoisonnements d’abeilles dans la pratique, car nous savons que prévenir vaut mieux que guérir.

**Consultation et information.** Sans vulgarisation, le travail des chercheurs resterait sans effets. Nous nous appliquons donc à tenir les apiculteurs et le public intéressé au courant des innovations et de nouvelles connaissances en matière apicole. A cet effet, nous recourons à différentes voies de diffusion, à savoir les journaux apicoles, les mass media, les conférences tenues lors des assemblées des associations apicoles. Celles-ci conseillent les apiculteurs dans les différentes aires linguistiques de notre

pays. La section apicole participe à la formation et au perfectionnement des conseillers, des moniteurs et des responsables du contrôle du miel. De nombreuses institutions la consultent régulièrement en tant qu'instance spécialisée neutre. L'exposition Apimondia, qui aura lieu à Lausanne en 1995, sera organisée avec la collaboration de la section apicole et constituera un événement saillant pour ses travaux de vulgarisation.

### Projets 1993-1996

- Conduite du rucher intégrée pour lutter contre la varroatose (R, C).
- Prestation de services pour reconnaître et combattre les maladies des abeilles (Co, C).
- Etude des bases biologiques et biométriques du développement et de la santé des colonies d'abeilles (R, C).
- Lutte biotechnique contre les varroas à l'aide de leurres (R).
- Qualité des produits apicoles (miel, cire, pollen et propolis) (R, C).
- Conduite du rucher et pesticides (Co, C).
- Consultation et information (C).

R = recherches, C = consultation, Co = contrôle, prestation de services.

*Nous vous souhaitons une bonne année 1993 auprès de vos familles, pour votre activité professionnelle et votre travail apicole. Que celui-ci vous accorde de la joie et des verres bien remplis de miel de bonne qualité.*

*Les collaboratrices et collaborateurs de la section apicole*

## Info labo : Liebefeld, 5 et 6 novembre 1992

Des représentants des principaux laboratoires européens d'analyse des miels se sont réunis les 5 et 6 novembre de cette année en Suisse à la Station fédérale du Liebefeld.

L'objectif de ce groupe est d'uniformiser les méthodes d'analyse des miels, de mettre à jour certaines de celles-ci et d'uniformiser les critères caractérisant les miels monofloraux.

Le directeur Imdorf y a présenté les résultats de ses traitements contre la varroase avec le produit à base d'huiles essentielles Apilife-VAR (thymol

74,88 %, eucalyptol 16 %, camphre 3,7 %, menthol 3,7 % et comme support de la vermiculite 5,52%). Le produit appliqué au départ de plaques imprégnées à deux reprises donne une efficacité supérieure à 90 %. Le problème des résidus dans le miel constitue un frein à son application. Un test gustatif a été réalisé avec des miels additionnés de thymol. 0,2 mg/kg de thymol sont détectés par les participants.

Durant la deuxième partie de la réunion les laboratoires présents ont étudié et comparé les méthodes d'analyses utilisées par chacun. Un essai inter-laboratoire sur le HMF montre que pour des teneurs importantes > 20 mg/kg, les méthodes bisulfite, HPLC (référence) et p-toluidine (méthode officielle) donnent des résultats similaires. Pour des teneurs faibles en HMF, il faut préciser la technique utilisée. La corrélation entre la teneur en cendres et la conductivité électrique doit être largement vérifiée afin de pouvoir utiliser officiellement cette dernière. Un banc d'analyses des sucres en chromatographie en phase gazeuse par colonne capillaire est proposé à tous les laboratoires disposant de ce matériel pour uniformiser les résultats. La saccharase pourrait être utilisée comme critère de virginité des miels. Certains miels monofloraux ont une acidité > 40 méq. La législation devrait tenir compte de ces exceptions. Une prochaine réunion traitera des analyses de sucres dans les miels et des normes à retenir pour les miels monofloraux. Le lieu de cette réunion n'est pas encore déterminé.

## Le CARI

### Note du rédacteur

*Dans le prochain numéro du JSA je vous communiquerai les résultats d'une analyse d'un miel de la région de la Menthue (récolte 1992).*

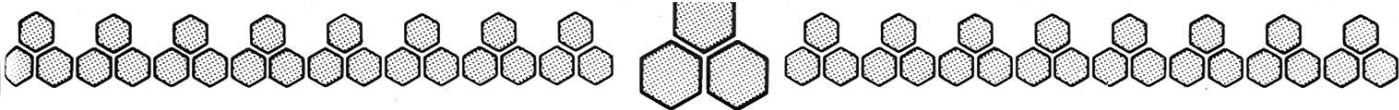
## CANDI MELLIFÈRE BAILLOD

Pour un bon départ printanier, nourrissement stimulant, fabrication artisanale avec du pur sucre et du miel du Jura neuchâtelois.

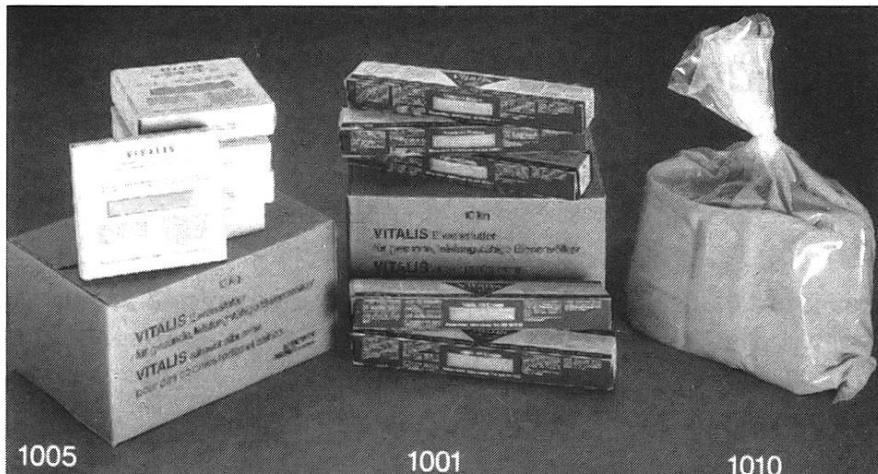
### ★ Nouveau : en barquettes alu 8 x 11 x 3,5 cm.

Plaques pour ruches suisses 28 x 10 x 2 cm.  
Nous remplissons aussi volontiers vos propres récipients.

P. Paratte, apiculteur,  
Grandes-Crosettes 15, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. (039) 23 62 56.



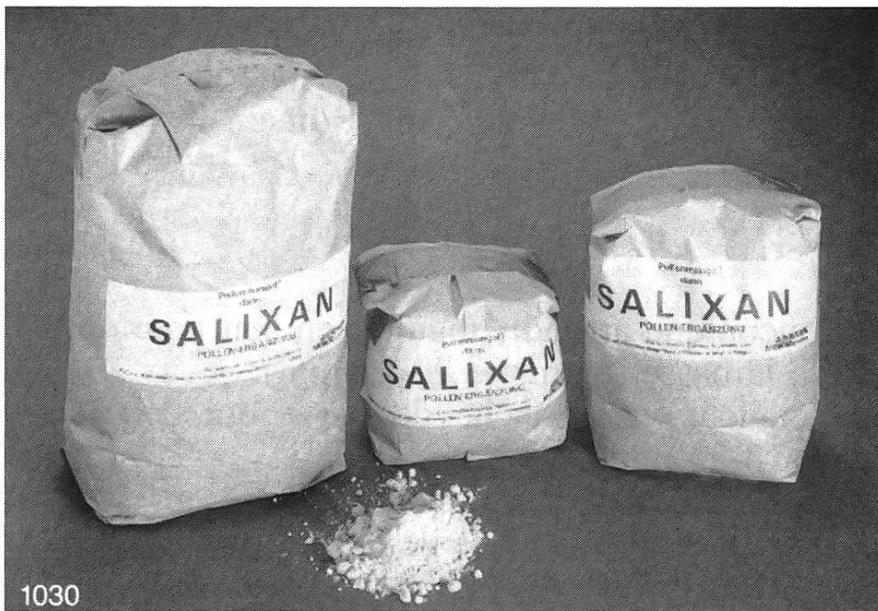
## VITALIS, le meilleur



**Pourquoi? VITALIS, aliment albuminé de renommée universelle, renforce les colonies et en favorise une croissance harmonieuse.**

**L'expérience le prouve: les colonies auxquelles on a administré du VITALIS récoltent pour le moins un appoint en miel de 1 kg, ce qui est donc rentable!**

## SALIXAN – le complément du pollen

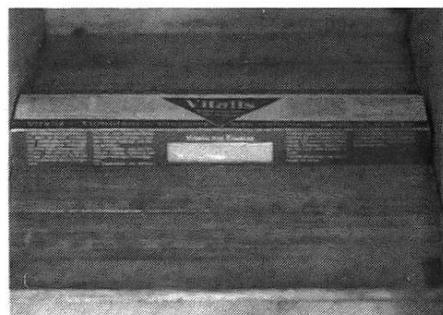


**SALIXAN remplace le pollen et donne aux abeilles ce dont elles ont besoin pour élever assez tôt une forte génération de jeunes.**

**SALIXAN contient environ 50% de protéine assimilable qui est indispensable aux abeilles.**

### Les meilleurs résultats avec VITALIS au printemps!

Dès le moment où les abeilles ont effectué leur vol de purification, à fin février-début mars (régions de montagne plus tard), les colonies ont diminué. C'est à ce moment que l'on dépose 1 kilo de VITALIS **directement sur les cadres de couvain** et la génération des nouveaux couvains prospère immédiatement.



<b>1001 VITALIS</b>	par kg
par kg	<b>6.50</b>
dès 10 kg	<b>6.30</b>
dès 20 kg	<b>6.—</b>

<b>1005 VITALIS paquet spécial</b>	pour Spühler, Helvetia, DB et DT, etc., 14 x 15 cm	par kg
par kg		<b>6.50</b>
dès 10 kg		<b>6.30</b>
dès 20 kg		<b>6.—</b>

<b>1010 VITALIS en sac de 10 kg</b>	par kg
par kg	<b>6.—</b>
dès 10 kg	<b>5.70</b>

### Plus grandes quantités, prix spécial

Aux prémices du printemps, la ponte commence. Il n'est pas certain que vos abeilles trouvent à temps du pollen frais en suffisance. Pour pallier cette carence éventuelle, donnons-lui du SALIXAN.

<b>1030 SALIXAN</b>	le kg	<b>6.45</b>
dès 10 kg	le kg	<b>6.30</b>
dès 20 kg	le kg	<b>6.10</b>

**BIENEN  
MEIER KÜNTEN**

5444 Künten (AG) - Tél. (056) 96 13 33  
Fax (056) 96 33 22

